



le PLUS du
FIGAROÉCO

APPRENTISSAGE

La concertation
s'annonce
compliquée

PAGE 22

Apprentissage : la concertation s'annonce compliquée

Les discussions, en vue de parvenir à une révolution copernicienne, démarrent ce vendredi.

MANON MALHÈRE @ManonMalhere

SOCIAL La refonte du système d'apprentissage ne sera pas une « réformette », a promis Muriel Pénicaud. « Il faut faire une révolution copernicienne », ajoute à l'envi la ministre du Travail qui devrait marteler à nouveau le message, ce vendredi, lors du lancement de la concertation avec les partenaires sociaux, les régions, les chambres consulaires mais aussi les ministres de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, sur ce dossier complexe et sensible.

Il faut dire que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement s'est fixé un objectif ambitieux de faire « sauter les nombreux verrous » pour que l'apprentissage devienne une « voie d'excellence ». Un peu plus plombé par le sombre bilan du quinquennat précédent de François Hollande qui promettait 500 000 jeunes en alternance en 2017, force est de constater que le système ne fonctionne pas. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : la France compte quelque 400 000 apprentis, soit seulement 7 % des jeunes âgés de 16 à 25 ans. C'est deux fois moins qu'en Allemagne ou en Suisse, des pays où le chômage est au plus bas.

Pour mener à bien son projet, le

gouvernement n'entend donc pas changer de méthode : tout comme la réforme du Code du travail, il joue à plein la carte de l'intense concertation. Mais pas seulement. En prime, les partenaires sociaux et les régions ont été conviés, les 26 et 27 octobre, à une visite au Danemark et en Suisse pour étudier leurs systèmes d'apprentissage et de formation professionnelle en présence de la ministre elle-même, qui y a trouvé de l'« inspiration ».

Les différents acteurs en sont toutefois bien conscients : peu d'avancées concrètes sont à attendre ce vendredi. Cette première réunion, qui durera seulement deux heures, s'apparente davantage à une « grand-messe ». Ils entreront davantage dans le vif du débat la semaine suivante, le 15 novembre, lors d'une deuxième session consacrée à un diagnostic approfondi sur l'état de l'apprentissage et ses freins. La concertation continuera ensuite au sein de quatre groupes de travail qui se réuniront jusqu'au 18 janvier, et qui plancheront respectivement sur le parcours de l'apprenti, le rôle de l'entreprise, la gouvernance du système et enfin l'offre de formation et de certification.

Si le gouvernement n'a pas l'intention de dévoiler ses cartes

dès à présent, les grandes lignes du projet sont bel et bien sur la table : « Les entreprises doivent être mises en situation de proposer davantage d'offres d'apprentissa-

ge grâce à une refonte des règles qui les placeront au cœur du nouveau système », confirme la feuille de route du gouvernement, fidèle à la promesse de campagne d'Emmanuel Macron.

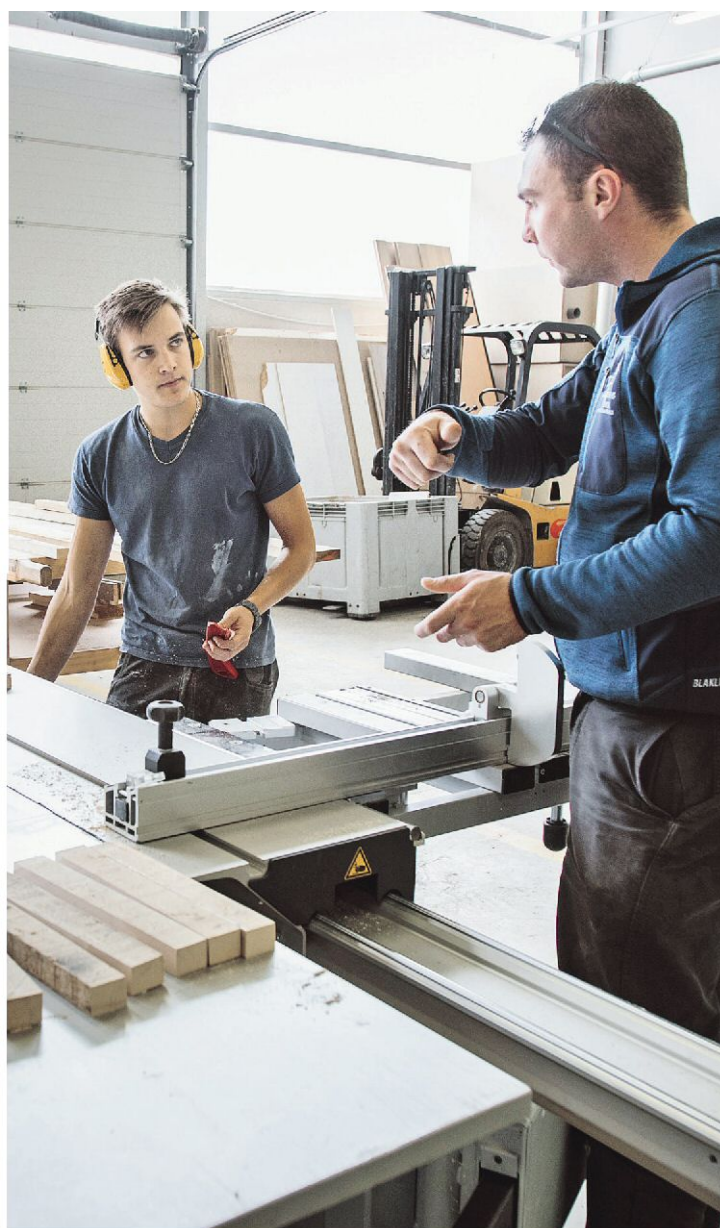
Ménager les institutions

Outre un assouplissement du contrat d'apprentissage jugé trop rigide, il en va surtout d'une clarification des rôles. Car aujourd'hui, c'est l'Éducation nationale qui a la main sur les diplômes délivrés par les centres de formation des apprentis (CFA), jugés trop théoriques, ainsi que sur l'orientation des élèves au collège. Et, plus délicat, ce sont les régions qui sont en grande partie en charge de l'apprentissage sur leurs territoires et qui montent déjà au créneau pour conserver leurs prérogatives (*lire ci-dessous*).

Autant dire que les débats s'annoncent chauds. Et cette fois, contrairement à la réforme du Code du travail, le gouvernement n'aura pas à éviter coûte que coûte que la contestation sociale s'embrace. Dans cette affaire qui



visé davantage à armer les jeunes pour trouver un emploi, c'est surtout les institutions en place qu'il va tenter de ménager. En peu de temps... L'objectif est de boucler le dossier mais aussi la réforme de la formation professionnelle et l'épineuse refonte de l'assurance-chômage fin janvier en vue de présenter un projet de loi en avril au Parlement pour une adoption à l'été. ■



Un apprenti en formation dans l'atelier de menuiserie du CFA des Compagnons du Tour de France de Muizon, dans la Marne.
L. CARON / DIV. R. MCI